

iDoc

Images documentaires
n° 82/83 - juillet 2015

Filmer la peinture



National Gallery, Wiseman au-delà du cadre par **Charlotte Garson**. Sur le motif, Danièle Huillet, Jean-Marie Straub, Peter Nestler par **Benoît Turquet**. Les plumes du paon, Alain Cavalier filme Georges de La Tour et Pierre Bonnard par **Charlotte Garson**. Le monde en peinture ou l'hypothèse du tableau « cadre-cache », à propos de Tableau avec chutes de Claudio Pozienza, par **Arnaud Hée**. De l'œuvre au document, entretien avec **Marianne Alphant** et **Pascal Bouhémic** à propos de la collection Un œil, une histoire. Danse avec les ombres, La Grotte des rêves perdus de Werner Herzog, par **Annick Peigné Giuly**. Films. **Parti pris** Déjouer les formes de domination, à propos de Serious Games de Harun Farocki par **Julien Marsa**. **A lire**



L'Œuvre des jours

Canada

Réalisation et distribution : Bruno Baillargeon

Production : Les Vues du jardin, 2014

105 min

L'Œuvre des jours nous plonge dans l'univers de trois artistes peintres et graveurs, François-Xavier Marange, Louis-Pierre Bougie et Denis Saint-Pierre. Les trois amis partagent le même espace de travail, à Montréal, depuis 30 ans, au sein de l'Atelier Circulaire, un lieu de création et de transmission voué à la gravure traditionnelle. François-Xavier est le voisin et l'ami du cinéaste. Il est atteint d'un cancer et l'annonce de sa maladie provoque le besoin d'enregistrer des bribes d'un dialogue qui risque de prendre fin. Un dialogue qui révèle une commune conception de l'art comme philosophie de la relation. Le film de Bruno Baillargeon relève, à bien des égards, de la plus belle tradition du cinéma direct, celle qui s'est initiée au Québec dans les années soixante et qui repose sur une imbrication du cinéma et de la vie guidée par le goût du partage du temps et de l'espace, par le désir d'appartenance et par l'urgence de témoigner. Il prolonge de ce cinéma l'attention minutieuse à la beauté du geste et la gourmandise des mots qui l'accompagnent. On pense aux films de Bernard Gosselin et à son goût pour la belle